



Allier performance logistique et objectifs de territoire dans les systèmes alimentaires de proximité :

analyse de trois collectifs dans les Hauts-de-France

JRSS - 14èmes journées de recherche en sciences sociales

8 Avril 2021

Céline RAIMBERT, Agro Bio-Tech Gembloux, Université de Liège

Gwenaëlle RATON, Université Gustave Eiffel, Laboratoire SPLOTT

Contexte

- Les acteurs de territoire (collectivités, conseil agricole, PNR..) font partie du panorama des acteurs des circuits courts alimentaires de proximité (CCAP) et affirment leur rôle :
 - En lien avec la loi Egalim et la multiplication des PAT
 - Rôle croissant dans l'organisation de l'approvisionnement local (subvention de matériel, création et mise à disposition d'outils numériques, création et animation de collectifs de producteurs, etc.)
- **Jusqu'alors, l'action collective logistique était composée de petits collectifs non formalisés mutualisant le transport** (3 à 5 producteurs)
- **Avec l'intervention croissante des acteurs de territoire :**
 - ⇒ **Des collectifs d'un nouveau genre émergent**

Ils visent l'approvisionnement local des territoires, via l'organisation de la coopération entre acteurs des CCAP



Objectif

Interroger la capacité effective de ces collectifs à concilier :

- Des objectifs d'optimisation logistique orientés vers la rentabilité économique : réduction des coûts logistiques, massification, optimisation des chargements, voire augmentation de l'aire de chalandise
- Et des objectifs territoriaux, orientés vers le développement local : favoriser l'agriculture locale, accès juste à l'alimentation de qualité, système alimentaire durable, etc.




⇒ A quelles conditions ces collectifs sont en mesure de participer au développement des territoires sur lesquels ils opèrent, qu'ils servent ou desservent?

Méthode

- Montrer en quoi ces collectifs peuvent constituer des ressources territoriales de 3 points de vue : ressources matérielles, ressources organisationnelles, ressources idéelles (Di Méo, Buléon, 2005)
 - En identifiant la façon dont elles sont mobilisées (par qui, quoi, comment)
 - En identifiant si elles participent à la création de nouvelles ressources pour le territoire et lesquelles
- Questionner le degré de territorialisation de ces collectifs logistiques et de leurs actions (Amblard *et al.* 2018) et, en ce sens interroger leur relation aux territoires :
 - leur échelle d'action et sa pertinence,
 - mais aussi leur capacité à s'y adapter et à le valoriser, leur capacité à s'y inscrire

Méthode

Trois collectifs S logistiques situés dans les Hauts- De- France

| | Paysans du Grand Hainaut | Le Drive du Montreuillois | LeCourtCircuit.fr |
|----------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| |  |  |  |
| Organisation logistique et commerciale | <ul style="list-style-type: none">> Approvisionnement local de la restauration collective> Plateforme logistique collective> Outil numérique de gestion de flux | <ul style="list-style-type: none">> Paniers pour particuliers> Points de retrait, dont 1 servant de plateforme> Outil numérique de gestion de flux | <ul style="list-style-type: none">> Paniers pour particuliers> env. 30 points de retrait + 2 plateformes par secteurs géo> Outil numérique de gestion de flux |
| Acteurs | <p>Env. 10 producteurs</p> <p><u>Acteurs de territoire</u> : Chambre d'Agriculture et ADARTH + DRAAF, Département, Région, PNR</p> | <p>Env. 30 producteurs</p> <p><u>Acteurs de territoire</u> : Chambre d'Agriculture + collectivités territoriales</p> | <p>Env. 200 producteurs</p> <p><u>Acteurs de territoire</u> : Entreprise LSS + Collectivités, associations, etc.</p> |
| Niveau de coopération | <p>Faible</p> <ul style="list-style-type: none">> Comportements opportunistes (non-participation à la mutualisation, appropriation de la clientèle)> Organisation collective irrégulière et peu complexe (peu de tâches mutualisées, pas de système de compensation) | <p>Fort</p> <ul style="list-style-type: none">> Peu ou pas de comportements opportunistes> Organisation collective complexe, régulière et fluide (livraisons et ressources mutualisées, systèmes de compensation) | |

RESULTAT- *Quelles sont les ressources territoriales mobilisées et créées par les collectifs ?*

1. Les ressources matérielles (mobilisées et mobilisables) : des lieux et des outils de gestion de flux

- Pour l'essentiel, des ressources préexistantes : peu/pas d'investissement dans la production de ressources nouvelles
- Mais valorisation des ressources préexistantes, de diverses façons :
 - > démultiplication des fonctions des ressources : fonction logistique
 - > démultiplication des usages des ressources : usages collectifs



=> **Optimiser les fonctions et usages de ressources existantes, sans exclure la possibilité de créer des ressources nouvelles sur le temps long**



RESULTAT- *Quelles sont les ressources territoriales mobilisées et créées par les collectifs ?*

2. Les ressources organisationnelles : des relations entre acteurs, voire leur mise en réseau

- Production d'interactions nouvelles autour de ressources et d'acteurs préexistants
=> ressources relationnelles

- > Des collectifs plus grands et plus divers

- > De nouveaux modes d'interactions et de coopérations entre acteurs (avec les acteurs publics, entre producteurs)

- > Mise en œuvre de dispositifs institutionnels et arènes propres pour la gestion des ressources logistiques

=> Formaliser l'action collective

=> Les collectifs logistiques comme activateurs (Lardon et al, 2014) pour la mise en œuvre d'une gouvernance alimentaire et de réseaux territorialisés d'acteurs

RESULTAT- *Quelles sont les ressources territoriales mobilisées et créées par les collectifs ?*

3. Les ressources idéelles : valorisation symbolique des territoires, via des marques ou labels

- Recours à des marqueurs territoriaux pour valoriser :

- le savoir-faire local,
- les producteurs du territoire

⇒ La qualité du transfert de flux peut servir l'image de marque du territoire

⇒ Diversification des activités et promotion territoriale par les collectifs (canal d'information, promotion d'une marque)

⇒ Des ressources qui sont mobilisées/produites dans un second temps

⇒ Des ressources qui sont créées dans le cadre de démarches de diversification des activités et d'approfondissement de l'ancrage territorial des acteurs

Des innovations frugales et moins technologiques que sociales (Torre, 2008)

Des ressources qui ne sont pas produites au même moment



CONCLUSION : les écueils et leviers d'action

Des leviers opérationnels permettant de parvenir à ce que ces collectifs constituent des ressources territoriales



1. *La temporalité*

- *Le collectif logistique, un hybride*
 - Source de vulnérabilité
 - Ou capacité d'adaptation
- *Enjeu de la temporalité pour les acteurs de territoire :*
 - *Phase d'émergence : importance de la relation tissée avec les producteurs*
 - *Phase de consolidation : 2 leviers*
 - consolider l'objectif économique en premier pour affirmer l'objectif territorial ensuite
 - ou faire se conjuguer les 2 objectifs en privilégiant les coopérations multi-acteurs, notamment publics/privés



CONCLUSION : les écueils et leviers d'action

2. Choix du périmètre d'action des collectifs logistiques

La définition du périmètre peut relever d'enjeux politiques

- La définition des limites (taille du collectif et limites géographiques)
 - Un collectif restreint facilite la proximité relationnelle
 - Une coopération sur un espace trop vaste est plus difficile à organiser et une trop grande dispersion sur le territoire augmente les coûts logistiques
- L'inscription spatio-temporelle du collectif : le collectif évolue et le périmètre d'action doit pouvoir évoluer avec lui

CONCLUSION : les écueils et leviers d'action

3. Concilier choix de l'échelle, type d'action et chaînes d'approvisionnement

Difficulté à trouver la bonne échelle d'action : solution logistique locale? Ou projet de territoire ?

Souvent les mêmes ressorts : concentration sur les flux matériels (méthodes des chaînes longues), attirait pour les investissements lourds (plateforme, expertise de logisticiens), et les outils facilitateurs



- **Levier :**

Prendre en compte l'ensemble des lieux qui composent la chaîne d'approvisionnement : points de rupture de charge qui structurent la mobilité des marchandises et les possibilités de coopération

=> Des écueils, mais des collectifs qui sont des ressources mobilisables dans la mise en œuvre d'une gouvernance alimentaire territoriale



Merci pour votre attention !

gwenaelle.raton@univ-eiffel.fr

celine.raimbert@uliege.be

 **Université
Gustave Eiffel**

